



HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis

Available online <https://jurnal.unimed.ac.id/2012/index.php/hexagone/index>

La Chute de La Langue Française dans Les Vidéos de *YouTube* sur La Chaîne *d'Easy French*

Sutanaya Sahdi¹⁾, Ratna, M.Hum²⁾, Dr. Yusi Asnidar, M.Hum³⁾*

Pendidikan Bahasa Prancis, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Jakarta, Indonesia
Jalan Rawamangun Muka, Jakarta Timur, 13220, Jakarta, Indonesia

Email : sutanavasahdi@gmail.com

Résumé

L'objectif principal de cette recherche est de trouver et de décrire les types et les facteurs qui causent la chute existant dans les vidéos de *YouTube* sur la chaîne « *Easy French* ». L'approche utilisée dans cette recherche constitue l'approche qualitative dont la méthode est l'analyse de contenu. Sur la chaîne de *YouTube d'Easy French*, les phonèmes disparus dans la prononciation des locuteurs sont variés. Basée sur le résultat de la recherche, parmi 52 données collectées, nous avons conclu que 1,9 % est le type d'aphérèse, 13,46% est le type de syncope, 34,6% est le type d'apocope, 50% est le type de la réduction des groupes de consonnes, et nulle n'est haplologie. D'après le résultat, le type le plus fréquent de la chute trouvé dans les vidéos constitue réduction des groupes de consonnes tandis que le type le plus rare constitue l'aphérèse et l'haplologie. En ce qui concerne les facteurs qui causent la chute, nous avons souligné qu'il y en a deux, ce sont la différence culturelle et la simplification.

Mots-clés : Chute, Langue Française, *YouTube*, Chaîne *d'Easy French*

How to Cite : Sahdi, Sutanaya, Ratna, & Asnidar, Yusi. (2023). La Chute de La Langue Française dans Les Vidéos de *YouTube* sur La Chaîne *d'Easy French*. *HEXAGONE: Jurnal Pendidikan, Linguistik, Budaya dan Sastra Perancis*, Vol.12 (No.1): page.

*Corresponding author:

E-mail: sutanaya@gmail.com

ISSN 2301 - 6582 (Print)

ISSN 2745-5386 (Online)

INTRODUCTION

La langue utilisée dans le monde est toujours en évolution. C'est ce qui entraîne des changements linguistiques, y compris des phonétiques. Les causes de la modification de la langue ne sont jamais connues complètement. Cependant, il est prédit qu'il y ait sept raisons pour lesquelles les langues ont changé, ce sont les différences culturelles liées à l'anatomie et à l'ethnicité, le climat et la géographie, le substrat, l'identification locale, les besoins fonctionnels, la simplification et la compression structurelle (Crowley & Bown, 2010). En ce qui concerne le changement phonétique, les différences culturelles et la simplification semblent être les raisons les plus pertinentes.

En cas de changement linguistique, l'un de ses types qui se produit souvent en particulier dans locution de la langue française est l'omission phonétique appelée « chute » (Selon la terminologie par (Dubois et al., 2002)). En principe, la chute se divise en cinq types : aphérèse, syncope, apocope, réduction des groupes de consonnes et l'haplologie (Crowley & Bown, 2010). L'aphérèse est la chute initiale d'une syllabe ou d'un groupe syllabique. La syncope est la chute d'un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot. L'apocope est la suppression d'une syllabe ou d'un groupe syllabique à la fin d'un mot.

Réduction des groupes de consonnes est la chute d'un phonème appartenant aux groupes de consonnes. L'haplologie est la chute d'une syllabe qui ressemble à une autre.

Du point de vue sociolinguistique, le changement de langue, y compris le changement phonétique, est considéré plutôt comme un problème systémique qu'un problème individuel (J. Smith, 2007). Cela signifie que la communauté des locuteurs joue un rôle plus important que l'individu. Par exemple, il existe un phénomène de réduire une consonne finale que l'on retrouve uniquement dans la communauté des français et des montréalais (Bigot & A.Papen, 2013). D'autre part, le français de Sénégal est connu pour la suppression du phonème [i] à l'intérieur du mot dans la locution, surtout dans les mots de polysyllabes (Gess et al., 2012).

Il existe nombreux de contenus sur le platform s'appelant *YouTube* qu'on peut regarder sous formes des vidéos à l'aide d'une connexion d'internet, y compris les vidéos d'apprentissage de la langue française, par exemple celles de la chaîne *d'Easy French*. Cette chaîne nous fournit les vidéos avec un concept d'apprendre le français par l'entretien avec des locuteurs natifs francophones qui sont trouvés aléatoirement dans la rue.

Puisque la vidéo contient également de son des mots français, nous pouvons donc l'utiliser comme objet de la recherche linguistique, dans ce cas-là on l'appelle comme une étude de la phonologie. Cette recherche se concentrera alors sur la chute, en tant que phénomène de la phonologie.

Il y a très peu des recherches qui ont étudié ce phénomène phonologique. Nombreuses études de tels phénomènes sont souvent trouvées dans l'étude de la morphologie pour la langue écrite, ce qu'on appelle plutôt l'abréviation.

Alors, les problématiques posées dans cette recherche constituent.

1. Quels sont les types de la chute existant dans les vidéos de *YouTube* sur la chaîne *d'Easy French* ?

2. Quels sont les facteurs qui causent la chute dans les vidéos de *YouTube* sur la chaîne *d'Easy French* ?

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

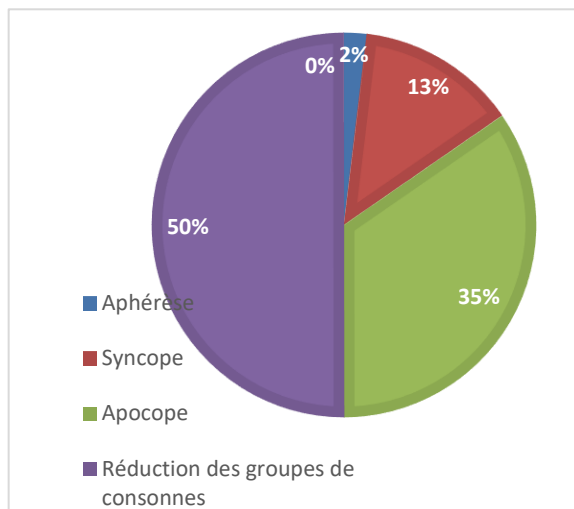
Pour répondre aux problématiques, l'approche utilisée dans cette étude est la qualitative, dont la méthode est l'analyse de contenu. Le but de cette étude est de décrire la chute phonétique dans les vidéos YouTube limitée à une chaîne, c'est la chaîne "*Easy French*". L'objet de cette étude est les paroles ou les langues orales produites par des locuteurs dans les vidéos.

Afin de collecter les données, la technique utilisée consiste à écouter et à prendre des notes tous les mots qui sont identifiés comme chute. La technique d'analyse des données a fait référence à (Miles & Huberman, 2016) qui se divise en trois étapes : réduction des données, présentation des données et conclusion. Concernant l'étape de réduction des données, l'auteur a éliminé toutes les données inutiles et a regroupé toutes les données essentielles selon leurs types de chute en utilisant le critère d'analyse faisant référence à la théorie de Crowley et Bower (2010). Ensuite, le chercheur a présenté des données sous forme de tableau d'analyse pour que ce soit plus organisé et compréhensible. Enfin, l'auteur a tiré une conclusion de la recherche.

RÉSULTAT ET ANALYSE DE LA RECHERCHE

Après avoir attentivement écouté les vidéos de *YouTube* sur la chaîne *d'Easy French* et pris des notes. Nous avons obtenu 52 données qui sont classifiées telles que les suivantes.

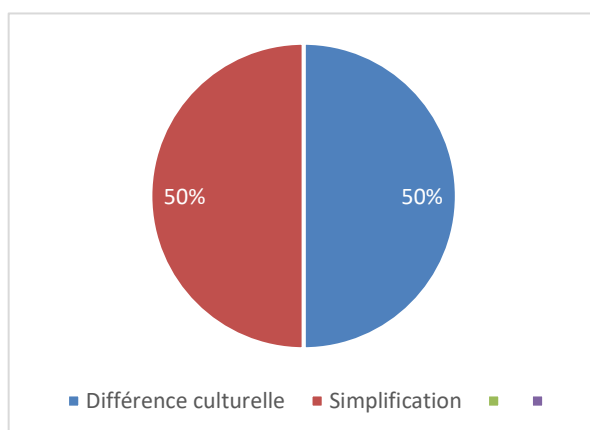
Diagramme1. Analyse de pourcentage de donnees



Basé sur le tableau ci-dessus, Il est connu que la réduction des groupes de consonnes est le type de la chute la plus dominante par rapport à d'autres types. Le total est 26 données, tandis que l'aphérèse et l'haplologie sont les moins dominant car le total est seulement 1,9 % pour l'aphérèse et 0% pour l'haplologie.

Néanmoins, les données ont été reclassifiées selon les facteurs qui causent la chute. Le nombre de données est présenté par le tableau tel que les suivants.

Diagramme 2. Analyse de pourcentage des facteurs qui causent la chute



Selon le tableau ci-dessus, Il est connu que la chute dans les vidéos de YouTube sur la chaîne d'Easy French se fait grâce à deux facteurs, ce sont la différence culturelle et la simplification.

1. Aphérèse

Donnée (7)

« Le **bus**, c'est trop cher ! [lə**bys** sɛ tʁɔ ʃɛʁ] » (Easy French 08, menit ke 2:31)

Cette donnée ci-dessus constitue l'exemple du type de la chute *aphérèse*. Le processus d'aphérèse se trouve dans le mot *bus* [bys] comme ce mot-ci est d'origine du mot *autobus*. Le fait que le mot *autobus* [otobys] supprime ses deux syllabes initiales et change en *bus*, Il est donc classifié comme aphérèse.

La raison pour laquelle ce mot a subi le processus d'aphérèse, c'est parce qu'il y a une simplification, le mot *bus* est devenu très commun dans locution du français aujourd'hui et les gens n'utilisent plus le mot *autobus* comme renvoi du mot *bus*.

2. Syncope

Donnée (2)

« J'aime bien me balader sur la « **prom(e)nade** des Anglais » [ʒɛm bjɛ̃ mə baladɛ syʁ la **prɔmnad** dezɑ̃glɛ] » (Easy French 02, min 3 :10)

En se référant à cette donnée ci-dessus, cela nous a montré que l'exemple de cette donné a fait partie du type de la chute

syncope. Le processus de syncope s'est situé dans le mot *promenade* [pʁɔmnad] Dans ce cas-là, le schwa à l'intérieur du mot *promenade* disparu. Il est par conséquent classifié comme syncope.

En ce qui concerne le facteur qui cause le mot *promenade* a subi le processus de syncope, est la simplification parce qu'il y a un rôle de la loi générale de trois consonnes. Cette loi règle le schwa qui se situe entre deux consonnes (symbolisé par C_C) à disparaître au lieu de le maintenir.

3. Apocope

Donnée (5)

« Du coup on peut éteindre notre **télé** ou notre radio... [dy ku ɔ̃ pø etɛ̃dʁ nɔʁ **tele** u nɔʁ vadjo] » (*Easy French* 05, min 4:40)

Cette donnée ci-dessus est l'exemple de donnée qui indique le type de la chute *apocope*. Le processus d'apocope se trouve dans le mot *télé* [tele] se référant à la *télévision* [televizjɔ̃] en tant que mot d'origine. Le fait que le mot *télévision* supprime ses deux syllabes au bout du mot et change en *télé*, Il est alors classifié comme apocope.

En ce qui concerne facteur qui cause la chute dans le mot *télévision*, Il est identifié comme la simplification parce que le changement du mot *télévision* en *télé* est simplement la variation de la locution qui est très commune en français comme ces

deux locutions sont toujours acceptables aujourd'hui.

Donnée (36)

« Avec la **fac**, c'était sans dossier [avek la **fak** setɛ̃ sɑ̃ dosje] » (*Easy French* 72, min 3 :52)

Cette donnée ci-dessus est l'exemple de donnée qui indique le type de la chute *apocope*. Le processus d'apocope se situe dans le mot *fac* [fak] se référant à la *faculté* [fakulte] comme mot d'origine. Le fait que le mot *faculté* supprime ses deux syllabes à la fin du mot et change en *fac*, Il est alors classifié comme apocope.

Par rapport au facteur qui cause la chute dans le mot *faculté*, Il est identifié comme la simplification parce que le changement du mot *faculté* en *fac* est simplement la variation de la locution qui est très commune en français comme ces deux prononciations sont toujours acceptables aujourd'hui.

4. Réduction des groupes de consonnes

Donnée (15)

Et après, il y a **d'aut(r)es** plats aussi qui sont excellents [e apʁɛ il j a **dot** plat osi ki sɑ̃ teksẽlɑ̃] (*Easy French* 18, min 2 :29)

La citation ci-dessus indique qu'il y a une omission du type de réduction des groupes de consonnes. La perte de son est indiqué par la perte de la consonne liquide

[ʁ] dans le groupe de consonnes finales [ɔtʁ] qui a été sonné comme [ɔt]. Si nous faisons attention particulièrement à cette locution, l'omission de la consonne finale s'est produite lorsque la consonne finale [ʁ] dans le mot *autre* rencontre la consonne [p] à initiale du mot *plat* si bien que les trois consonnes ne se forment pas consécutivement. Alors, Il est raisonnable de dire que cette analyse est liée à la loi des trois consonnes, mais le locuteur dans la video n'a pas ajouté le schwa à la fin du mot *autre*. Pour que la prononciation soit plus fluide, au lieu d'ajouter le schwa pour prononcer *d'autres plats* [dɔtʁəpla], le locuteur a débarrassé la consonne finale [ʁ] si bien qu'il se prononce comme [dɔtpla].

Dans ce cas, le facteur de la chute est dû à la différence culturelle car la suppression d'une consonne liquide dans le groupe de consonnes finales est connue comme caractéristique de locution du français de Canada et de France. Comme cette donnée-ci a été prise dans une vidéo qui s'est passée en France, Il est donc acceptable de l'identifier comme différence culturelle.

Donnée (33)

« Il y a des **pis(t)es** cyclables [il j a de **pis:siklab**] » (*Easy French 61*, min 1 :09)

Cette donnée ci-dessus constitue l'exemple de donnée qui indique le type de la chute de réduction des groupes de

consonnes. Le processus de réduire des groupes de consonnes se trouve dans le mot *piste* [pist] qui se prononce comme [pis:]. Le fait qu'il y a la suppression d'une consonne finale [t] dans le groupe de consonnes finales, Il est donc identifié comme réduction des groupes de consonnes.

Si nous faisons attention à cette locution, la suppression d'une consonne au groupe de consonnes finales s'est passée pour une raison. La consonne [t] est supprimée pour éviter les trois consonnes qui se forment consécutivement parce que le groupe de consonnes finales [st] rencontre d'autre consonne [s] à l'initiale du mot *cyclable* [siklabl]. Il est raisonnable de dire que cette analyse est également liée à la loi des trois consonnes. Au lieu de prononcer [pistəsiklabl] pour *piste cyclable*, Il se prononce comme [pis:siklabl]

Concernant le facteur qui cause la réduction des groupes de consonnes dans le mot *piste*, Il est identifié comme différence culturelle parce que la suppression d'une consonne dans le groupe de consonnes finales est connue comme caractéristique de locution du français de Canada et de France. Comme cette donnée-ci a été prise dans une vidéo qui s'est passée à Montréal, Canada, Il est donc acceptable de l'identifier comme différence culturelle.

5. Haplologie

Le type de la chute *haplologie* n'existe pas dans les vidéos de *YouTube* sur la chaîne *d'Easy French*.

CONCLUSION

En s'appuyant sur l'analyse de la recherche, nous sommes arrivés à obtenir 52 données se divisant en 1,9% d'aphérèse, 13,46% de syncope, 34,6% d'apocope, 50% de réduction des groupes de consonnes, et 0% d'haplologie. Et puis, à propos des facteurs qui cause la chute dans les vidéos de *YouTube* sur la chaîne *d'Easy French*, les deux facteurs entre la différence culturelle et la simplification se compensent l'une et l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

- Bigot, D., & A.Papen, R. (2013). *SUR LA « NORME » DU FRANÇAIS ORAL AU QUÉBEC (ET AU CANADA EN GÉNÉRAL)*. <https://doi.org/10.3917/ls.146.0115>
- Crowley, T., & Bower, C. (2010). *An Introduction to Historical Linguistics: Fourth Edition*. www.oup.com
- Dubois, J., Giacomo, M., & Al., E. (2002). *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences de Language*. 568.
- Gess, R., Lyche, C., & Meisenburg, T. (2012). Phonological variation in French. *Phonological Variation in French: Illustrations from Three Continents.*, 369–387.
- J. Smith, J. (2007). *Sound Change and the History of English* (first edit). Oxford University Press Inc. <https://doi.org/https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199291953.001.0001>
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2016). Qualitative Data Analysis A Methods Sourcebook. In *Sage* (Vol. 30, Issue 25). <https://doi.org/10.7748/ns.30.25.33.s40>